

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16° - Téléphone : KLEber 84-05 - C.C.P. 10.250-79 PARIS

*Qu'à jamais ceci montre comme
L'homme dut tomber et comment
Le courage et le dévouement
Lui conservèrent son nom d'homme.*

LE MONUMENT DE BUCHENWALD-DORA

Aragon

Il devait être inauguré fin octobre, il le sera début d'avril l'année prochaine.

Le report de la date est dû au souci de faire de la cérémonie d'inauguration une grande et puissante manifestation d'unité de la Résistance, de la Déportation.

Le monument de Buchenwald symbolisera à son tour les souffrances des déportés, la solidarité entre eux, en même temps leur lutte commune, héroïque pour rester des hommes et, hélas ! en ce qui concerne tant d'autres tomber comme des hommes.

Le résistant, le grand poète de la Résistance, Louis Aragon a su en quelques mots exalter et avec combien de grandeur le sacrifice de ceux de Buchenwald.

Là-bas, ils s'étaient retrouvés, ces hommes unis dans cet univers de faim, de froid, de sang, de boue, ces hommes arrivés de Compiègne ou des diverses prisons ou bagnes de France ; ils appartenaient à des organisations de Résistance différentes qu'ils avaient créées ou rejoint suivant les affinités ou suivant les circonstances.

D'autres avaient résisté individuellement, n'ayant pu joindre une organisation.

Enfin des hommes étaient là, parce que considérés comme ennemis en puissance du fascisme, du militarisme allemand qui opprimait, pillait, martyrisait la patrie et avilissait le genre humain.

Ils étaient originaires des quatre coins de la France ; hommes de l'Ouest, de l'Est, du Sud et du Nord.

* *

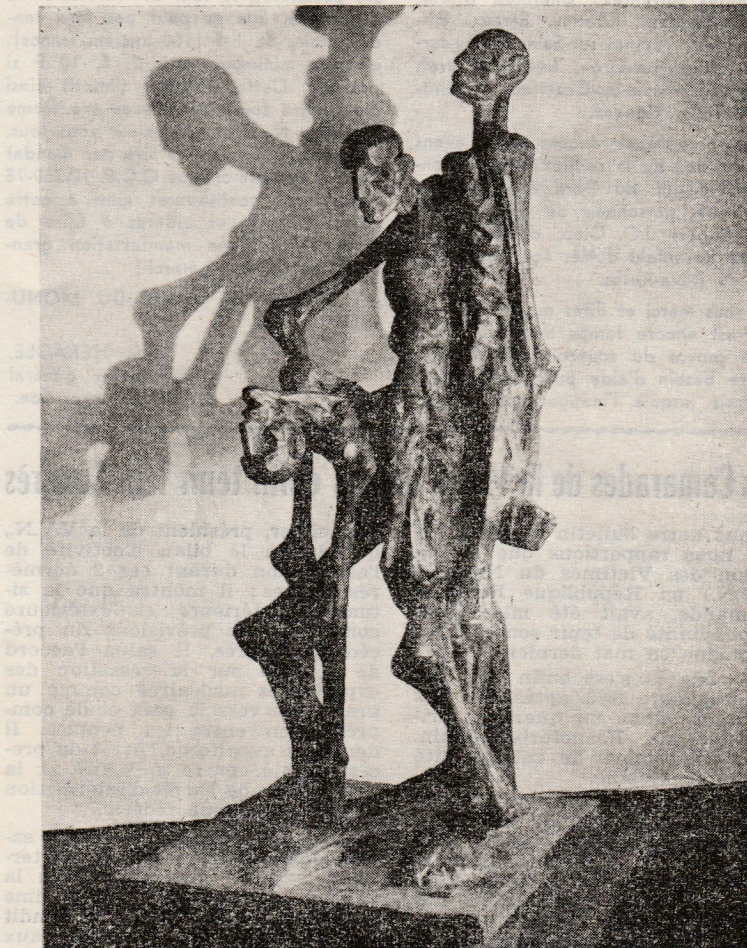
La machinerie hitlérienne entendait à la fois et les faire travailler et les tuer ; les tuer par le travail aux moindres frais ; au bout d'un mois c'était déjà des demi-squelettes.

Et pourtant au grand matin c'était le départ dans les kommandos avec la tranche de pain et le bout de margarine chimique.

Des milliers et des milliers étaient affectés dans les usines de guerre installées dans la deuxième enceinte du « Concentration Lager ».

* *

Il n'y avait pas eu besoin de



longues explications pour que chacun comprenne que la tâche était de saboter la production hitlérienne.

Il allait de soi que des résistants, que des Français tout court devaient s'acharner à ce que le travail forcé auquel ils étaient astreints, ne profite pas à l'ennemi.

Puis comme dans les maquis, comme dans les groupes et les réseaux, l'unité s'était faite pour soutenir les plus faibles, les jeunes, les vieillards, les malades.

Et encore contre les mœurs de brute, produit naturel des camps de concentration, ils luttèrent pour dans cette monstruosité, rester des

hommes.

Enfin ils se préparaient au combat contre les mesures d'extermination décidées par Himmler dont les directives étaient de ne pas laisser survivre le moindre témoin de la bestialité nazie.

* *

Donc, dans ce cadre indescriptible de misère, de souffrances, de honte que représentait le camp, la Résistance clandestine se manifestait dans tous les domaines. Des milliers de fils invisibles courraient des usines, des kommandos aux blocs, et des blocs aux organismes responsables.

CONVOCAZIONE CONGRÈS NATIONAL 14-15 DÉCEMBRE 1963

Notre congrès doit nous permettre de réaliser ce qui nous tient le plus à cœur à tous : conserver et
(Suite page 2)

Par le canal des familles de groupes de résistance, par le canal des responsables clandestins, dans les kommandos, dans les groupes, dans les blocs, ces mille et une liaisons aboutissaient à l'organisme clandestin français (dont l'appellation elle-même de camouflage était le Comité des Intérêts Français) et par ce dernier au Comité International de la Résistance.

* *

C'est pour rappeler ces heures de combat que le Comité de l'Association de Buchenwald-Dora et Kommandos qui a pris l'initiative du Monument, a pensé devoir placer son inauguration sous l'égide du Comité Clandestin Français de Buchenwald et des responsables des organisations et de l'action de Résistance dans le camp et dans les Kommandos, tous les kommandos de Buchenwald.

Il fallait, il faut donc, joindre les survivants des groupes des résistances et ceux du Comité Clandestin dont deux, les meilleurs, nous ont quittés, son Président, notre grand et cher Frédéric Manhès, et l'un de ses membres lui aussi héros de la Résistance, Maurice Jattefaux. C'est la grande raison du retard.

Mais l'accord unanime s'est fait sur la proposition du Comité de l'Association Buchenwald-Dora. C'est le Comité clandestin qui présidera à la manifestation d'inauguration du Monument, entouré de tous ceux qui ont assuré la responsabilité des luttes de toute nature, conduites à l'intérieur du « Concentration Lager » et des Kommandos.

Ensuite un appel nouveau sera fait :

- aux représentants des organisations nationales qui ont participé à la Résistance ;
- aux représentants des Collectivités Publiques qui ont soutenu et soutiennent l'action de la Résistance et de la Déportation.

* *

La cérémonie de l'inauguration se situant dans le cadre du 19^e anniversaire de la Libération du 11 avril 1945, constituera une émouvante manifestation du pays qui n'a pas renoncé et n'entend pas renoncer aux dispositions fondamentales du programme du Conseil National de la Résistance.

Pour l'idéal de ceux qui sont tombés et dont le monument rappellera le sacrifice,

Pour la sécurité du sol de la Patrie libérée, contre les dangers du militarisme allemand,

Pour la sauvegarde des libertés humaines telles que fixées par le Programme du Conseil National de la Résistance et le Serment de Buchenwald.

Notre tâche de l'heure est de préparer la cérémonie, qui sera grandiose, de l'inauguration du monument de Buchenwald-Dora et Kommandos.

Marcel PAUL.

PARIS, LE 12 OCTOBRE 1963

La brume automnale recouvrait les Buttes-Chaumont lorsqu'aux premières heures de la matinée à la « Brasserie du Parc », les membres de notre Comité National auxquels s'étaient joints des camarades venus de province, heureux de se retrouver, engagèrent les débats d'où devait sortir notre programme chargé d'activités pour de longs mois. L'amitié qui nous est coutumière créa l'ambiance : le sens des responsabilités fit le reste.

Le fond : l'UNITE de Ceux de Buchenwald-Dora-Commandos — rescapés et familles. Le sujet fut abordé sous tous ses aspects. Les moyens : Congrès, Bulletin, Inauguration du Monument, Pèlerinages et tout ce qu'il faut pour réussir et progresser. Etapes et dates furent fixées pour le principal comme il en ressort des articles voisins de celui-ci. Des résolutions votées : affirmant notre opposition aux menées des néo-nazis comme des anciens nazis (souvent les mêmes d'ailleurs) ; notre approbation de toutes mesures en faveur de la Paix — ce bien d'autant plus précieux qu'on en connaît mieux le prix. Sur ce point nous avons réclamé la signature, par le gouvernement de notre pays, de l'accord sur la cessation des expériences nucléaires déjà signé par 108 Etats du monde.

Vint l'heure de midi et la séance levée. Rien n'empêcha discussions et échanges de vue au cours du repas fraternel qui suivit. Puis, à 14 h. 30, toute l'équipe des rescapés et familles prit le chemin de la place de l'Opéra.

Derrière une forêt de 3.000 drapeaux, suivant les personnalités du monde ancien combattant, les mutilés, les délégations venues de tous les départements, les victimes de toutes les guerres, défilant avenue de l'Opéra dans un impressionnant silence, notre Comité National se retrouva avec tous ceux des autres camps venus nombreux à l'appel du Comité d'Entente et des organisations d'A.C.V.G. Nous étions là plus de 70.000 pour exiger le respect de nos droits et la revalorisation des pensions, ce qui fut affirmé en notre nom à tous par M. Etienne Nouveau, Président du Comité d'Entente.

Après la dislocation du cortège, place du Palais-Royal, nous nous réunissions encore pour clore nos débats, notamment fixer notre position dans la reprise des activités du Comité International des Rescapés de Buchenwald-Dora ; enfin tirer les conclusions de la journée, ce que fit notre camarade Marcel Paul, Président de l'Association.

Il n'y eut pas « d'Adieux », mais seulement des « Au revoir et à bientôt », tant il était évident pour tous que les occasions de se retrouver prochainement ne vont pas manquer. Premier grand rendez-vous : 14-15 décembre ; pensez-y tous, chers Amis, et venez nombreux.

R. A.

CONGRÈS NATIONAL

(suite de la page 1)

toujours renforcer l'amitié, la fraternité et la solidarité créées dans la souffrance des bagnes nazis et assurer un lien constant et vivant avec les familles de nos camarades victimes de la plus ignoble barbarie.

Nous informerons tous nos amis et camarades par une circulaire spéciale qui leur sera envoyée en temps voulu avec toutes indications nécessaires. Mais que cela ne les empêche pas de nous envoyer dès maintenant leur inscription pour la retenue des chambres et des repas. Nous attendons aussi les candidatures pour le renforcement de notre comité national.

Vers l'Inauguration dans l'unité de notre Monument

Pour obtenir que cette inauguration s'effectue dans l'unité la plus entière, le Comité National a décidé de reculer la date primitivement fixée au 26 octobre et a retenu le 5 avril 1964 pour cette grande cérémonie. On ne pouvait retenir une date dans la période hivernale de mauvais temps et de froid. Avril enfin nous ramène à l'anniversaire des derniers jours d'existence des camps. Le Comité National a également décidé de faire graver au pied des trois impressionnants personnages l'admirable quatrain du poète Louis Aragon.

Nous ne serons jamais trop persévérants pour que l'hommage rendu à nos morts soit digne d'eux. Poursuivons donc notre effort sur tous les plans. Notre souscription n'est pas close et nous sommes heureux d'enregistrer de nouveaux dons et subventions pour parachever notre effort sur le plan financier. Dans la dernière période nous avons reçu des versements des collectivités suivantes :

Conseil général de l'Hérault, des municipalités suivantes : Charmes, Châtillon-sous-Bagneux, Drancy, Evreux, Emmerichwihl, Epinay-sur-Seine, Ivry-sur-Seine, Juvisy-sur-Orge, Levallois-Perret, Nanterre, Saulx-les-Chartreux, Saint-Ouen, Tulle, Vigneux.

Plus récemment encore nous avons reçu un don de la section départementale UNADIFF du Gard ainsi que les versements personnels de notre camarade Robert J.C. Clop, d'Alès et de Maître Rosenfeld d'Alès également, ancien de Rava-Ruska.

A tous merci et dites autour de vous qu'il est encore temps de s'associer à notre œuvre du souvenir. Nous avons encore besoin d'aide pour couvrir tous les frais jusqu'à l'inauguration incluse.

Nos Camarades de la V.V.N. ont pu enfin tenir leur Congrès

Dans notre bulletin de juin dernier nous rapportions que l'Association des Victimes du Nazisme (V.V.N.) en République Fédérale Allemande, avait été mise dans l'impossibilité de tenir son congrès à Cologne en mai dernier.

Ce congrès s'est enfin tenu les 5 et 6 octobre 1963, après bien des difficultés, dans un quartier périphérique de Francfort-sur-Main, foyer traditionnel de culture, cité natale de Goethe.

Cependant, après le refus de Cologne, le magistrat de Francfort décidait de ne mettre aucune salle communale à la disposition de la V.V.N. Difficultés et mesures d'anciens SS n'ont pas rebuté nos amis.

Bien curieuse « dénazification » qui permet, 20 ans après la 2^e guerre mondiale, à des commandos SS d'annoncer ouvertement leur intention de faire sauter l'immeuble où se tenait le congrès. Et pourtant c'est bien de cette façon que celui-ci faillit être inauguré dans la salle du faubourg d'Hedderheim !

La vigilance de nos camarades permit au congrès de s'ouvrir sous la présidence du Docteur J.-C. Rossaint qui, entouré des membres du bureau, appela l'opinion à tirer les leçons du passé et précisa le but hautement humaniste du combat de la Résistance mené contre le régime nazi. Il rappela que la fidélité au serment de Buchenwald exigeait l'extirpation du nazisme et du militarisme.

Beaucoup de délégués prirent la parole et notamment Max Op-

DIFFUSEZ LA CARTE DU MONUMENT

L'édition d'une carte postale, avec la photographie du monument et dont le verso porte en quelques lignes la signification des trois personnages de bronze sculptés par Louis Bancel, a été décidée par la précédente session de notre comité national en juin dernier. Sa diffusion a commencé lors de notre pèlerinage d'août dernier. Plusieurs bons diffuseurs se sont mis à l'ouvrage et obtiennent de beaux résultats. Mais nous voulons faire mieux encore. Par cette diffusion nous poursuivons un double but : faire connaître partout notre mouvement et sa signification jusque dans les plus petits villages ; en même temps obtenir une participation du plus grand nombre à notre œuvre du souvenir. Afin d'atteindre le plus de monde possible nous allons adresser deux cartes à TOUS LES LECTEURS de notre bulletin en leur demandant de les placer et de NOUS EN RECLAMER D'AUTRES. Le prix n'est pas mentionné sur la carte afin de laisser à chacun, selon ses possibilités, le soin de manifester sa générosité. Elle ne peut pas être vendue moins de 1 F (100 anciens francs), c'est le minimum, mais 2, 5, 10 F si possible. Cette diffusion s'inscrit ainsi dans notre souscription sous une forme nouvelle. Nous comptons sur vous tous, adressez les fonds très vite par mandat à notre compte-chèque C.C.P. 10.250-75 Paris. Vous contribuerez ainsi à cette grande œuvre et aiderez à faire de l'inauguration une manifestation grandiose. A l'avance, merci !

DIFFUSEZ LA CARTE DU MONUMENT.

Louis HERACLE,
Trésorier général
de l'Association.

PÈLERINAGES

PERSPECTIVES

1964

Au cours de ses travaux, notre Comité National du 12 octobre, a examiné le problème des pèlerinages. Il s'est félicité du succès remporté par ceux de 1963 tant du point de vue de leur tenue que de la large représentation des familles, des rescapés, des amis, des jeunes, venus de toutes les régions de France. Il a été prouvé une fois de plus, que ceux de Buchenwald et Dora n'oublient pas, qu'ils se refusent à laisser tomber le voile de l'oubli. Nos pèlerinages ont une profonde répercussion jusqu'au fond des campagnes de notre pays et ils ont une grande signification de fidélité entière et totale à la mémoire de nos héros et des idéaux pour lesquels ils sont tombés. Sur ces conclusions le Comité National a fixé les grandes lignes de notre programme de pèlerinages pour l'année 1964 et envisagé des mesures pour que ceux-ci connaissent un succès encore plus grand.

Ce programme comprendrait deux grands pèlerinages de 500 participants chacun : soit au total 1.000 pèlerins. Le Comité national a décidé d'intensifier nos moyens de propagande afin d'obtenir une participation maximum.

Des mesures sont envisagées pour rendre le voyage moins fatiguant, moins pénible. Nos trains spéciaux seront formés à partir de la ville de Strasbourg avec le concours de nos camarades Alsaciens. Nous essayerons — mais cela ne dépend pas que de nous — de faire partir le train de bon matin de la cité alsacienne pour être le soir à Weimar. Nos pèlerins venant de toutes les régions de France pourront ainsi mieux mesurer leurs temps de parcours et de repos. Enfin, tout ce qui sera possible pour améliorer les conditions de voyage.

Les pourparlers et démarches en cours ne permettent pas encore d'avancer des dates. Nous espérons un pèlerinage en juillet et un autre en septembre. Pour celui de juillet nous réservons une grande place pour les jeunes dont nous souhaitons et recherchons une forte participation. En proposant ces dates nous avons tenu compte des avis formulés par nos participants de 1963. D'autre part, en raison de l'inauguration en avril prochain de notre monument au cimetière du Père-Lachaise à Paris, très importante manifestation à laquelle nous devons consacrer toutes nos forces et tous nos moyens, il n'était pas possible de prévoir un pèlerinage dans le même mois.

Tels sont nos projets pour 1964. Parlez-en autour de vous, faites vous aussi vos projets, décidez vos parents et amis. Formez, si vous le pouvez des petits groupes sur le plan local, départemental ou autrement. Bien entendu notre prochain bulletin apportera des précisions nouvelles.

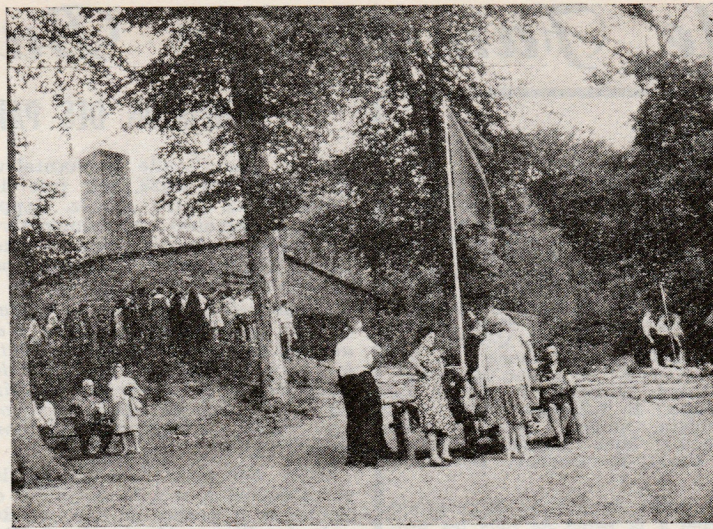
Préparons-nous dès maintenant afin qu'en cette année 1964 qui marquera le 20^e anniversaire de la déportation en masse, alors que Buchenwald, Dora et leurs terribles commandos regorgeaient d'innombrables victimes du fascisme et du militarisme allemand, nous nous devons d'aller nombreux là-bas. Et les dizaines de milliers des nôtres, qui succombèrent en héros après avoir combattu pour que notre pays redevenne un pays libre, seront honorés comme ils le méritent.

(Suite page 3.)

R. A.

AOUT 1963

Nous poursuivons ici, comme promis dans notre dernier bulletin, nos reportages sur notre pèlerinage d'août 1963. Indiquons que de nombreux échos nous parviennent encore. Plusieurs journaux de province lui ont consacré d'intéressants comptes rendus dont quelques-uns seulement nous sont parvenus. Nous serions reconnaissants à nos amis de bien vouloir nous adresser les articles parus dans la presse locale de leur région en août dernier. Nous nous efforçons ainsi de compléter notre documentation. Précisons que ce pèlerinage était le 12^e organisé par notre association depuis 1950, portant à 5.800 le nombre des participants qui, depuis cette date, ont pu ainsi se rendre sur ces hauts lieux du souvenir.



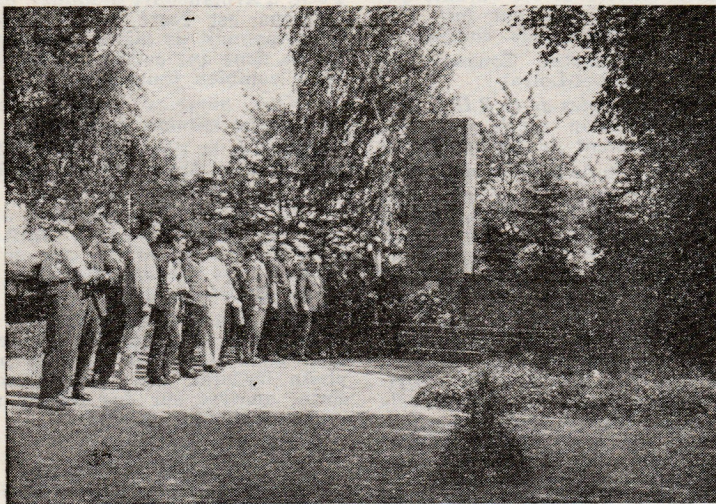
Le crématoire de Dora. Fraternellement unis pour un émouvant hommage à nos martyrs, les familles de ceux-ci, les rescapés, les amis, la jeunesse de la R.D.A. sont venus se recueillir sur ces lieux maudits.

DORA-NORDHAUSEN

En ce mois d'août 1963, comme à chacun de nos pèlerinages, un grand nombre de nos participants familles de nos morts et rescapés ont fait le pèlerinage à Dora et Nordhausen pour rendre hommage à la mémoire des milliers de nos compatriotes qui périrent en ces lieux maudits sous la coupe des industriels nazis. Nous retournerons à Dora.

Bientôt comme à Buchenwald, un ensemble monumental sera édifié sur la colline sacrée où ne subsiste actuellement, soigneusement entretenu, que le crématorium qui dominait le sinistre camp et les usines souterraines où succombèrent 90 % des déportés qui y passèrent.

LANGENSTEIN



Lundi 5 août. Un groupe de rescapés et familles se retrouvent sur les lieux de l'ancien camp, chaleureusement accueillis par M. le Maire de Langenstein et les personnalités de la ville — photo ci-dessus. — A la cérémonie, simple et émouvante, participèrent les enfants d'une colonie de vacances, dont sept jeunes Français. — photo ci-dessous. — S'adressant à ces enfants, M. le Professeur Suard, d'Angers, étreint par une grande émotion, leur demanda de ne jamais oublier les crimes hitlériens et d'en tirer la leçon pour un avenir de paix et de fraternité.



L'OPINION DES PARTICIPANTS

Comme promis dans notre dernier bulletin nous reprenons cette rubrique dans laquelle nous donnerons la parole à nos participants d'août dernier. Nous puiserons au hasard des fiches remplies dans le train du retour ou dans les lettres reçues. Nous essayerons d'en dégager les impressions, critiques et suggestions essentielles.

A propos de l'organisation, des cérémonies, du séjour, de l'hébergement : dominant de très haut les sentiments d'une vive et grande satisfaction. Cependant les suggestions et critiques sont fort nombreuses, intéressantes, toujours positives et animées d'un vif désir de perfectibilité. Citons quelques notes qui donnent le ton général :

La famille Opron d'Amiens écrit :

« C'est la 1^{re} fois que nous nous rendons à un pèlerinage dans un lieu de souffrances comme Buchenwald et nous pouvons dire en toute sincérité que nous étions loin de nous attendre à recevoir un accueil aussi cordial de la part des Allemands de l'Est. Nous avons été également impressionné par la camaraderie qui règne entre les participants et de la préparation du voyage et l'organisation du programme de manière à donner satisfaction à tous. Toutefois nous nous permettrons de suggérer que, si ce voyage était organisé en juin ou septembre, il serait moins fatiguant pour nombre d'handicapés physiques... » et propose encore : possibilité de voyager en couchette.

Notons que la question des dates est soulevée par de nombreux participants... mais les opinions divergent sérieusement. Certains préfèrent juillet et août, d'autres avril ou mai... chacun apportant à l'appui des arguments valables. Nous voilà bien embarrassés ? En vérité chers amis, la fixation d'une date pour un pèlerinage est un gros problème dépendant d'impératifs multiples et importants. Il sera toujours difficile de concilier les préférences des uns et des autres.

Roger VEST de Beaufort-en-Vallée, ex-38032 :

« Pas d'objection pour le pèlerinage qui a été fort bien organisé ce dont je remercie les organisateurs qui ont payé de leur personne afin que nous soyons tous satisfaits, les Allemands de l'Est ont été parfaits sur tous les points. Je regrette toutefois — étant ex-déporté de Dora — que le camp ait été laissé en friches. J'aurais aimé retrouver plus facilement les blocks, je pense que par la suite il sera fait comme à Buchenwald car ce camp de Dora a été le plus grand cimetière des déportés français en Allemagne et c'est avec une grande émotion que je l'ai retrouvé. Encore merci pour ces quelques jours inoubliables. »

Cette opinion concernant Dora est partagée par d'autres participants notamment par M. et Mme Girard de Champigny, par Paul Bolteau de Archiac (Charente-Ma-

(Suite page 4.)

LES CAMARADES DE LA V.V.N. ont pu enfin tenir leur Congrès (Suite de la page 2)

un jeune Allemand né en prison, la médaille gravée à Buchenwald par notre camarade Pierre Prévost sur laquelle est inscrit « N'OUBLIEZ JAMAIS ».

Nos contacts avec nos camarades de la V.V.N. ont renforcé notre conviction que la lutte que nous menions dans l'esprit des serments de Buchenwald était la même dans

nos deux pays. C'est une raison majeure pour renforcer les liens qui nous unissent à eux et nous rendent solidaires de leur action pour que soit mis fin aux persécutions qui les frappent.

Ch. ROTH, P. GIBON, délégués par le Bureau National de notre Association au congrès de la V.V.N.

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

Depuis notre dernier bulletin nous avons appris les décès suivants :

Kléber Fontaine, 57 ans de Lille. Au camp il était combattant de la BFAL. Notre Association était représentée à ses obsèques par nos camarades Jean-Marie Fossier et Marceau Deltombe.

Emile Mousseau, de Jouy-en-Josas.

Pierre Estivals, 87 ans, décédé en mai dernier à Gua-d'Aubin (Aveyron).

F. Labalette, d'Aubervilliers, décédé subitement le 8 septembre 63.

Guillaume Breyer, 64 ans, décédé le 3 septembre à Stiring-Wendel. Ce camarade mosellan a passé plus de 4 années dans les camps : Auschwitz, Buchenwald (3 ans et 9 mois) et Belsen. Mme Breyer nous écrit qu'elle prend désormais la place de son mari dans notre association, pour répondre aux vœux exprimés par notre regretté camarade.

Par le retour du bulletin avec la mention « décédé » nous avons appris les décès de : **Louis Founeau**, Alos, Ariège ; **Achille Dupont**, Saint-Nectaire ; **M. Chauvaud**, Maille ; **Jean Elysée**, Marolles ; **Emile Poudenx**, Morcenx ; **M. Angilbert**, Paris ; **A. Bacchisio**, Mont-St-Martin ; **R. Houzian**, Auvers-sur-Oise ; **Mme Diolot**, Chagny ; **Mme Jardille**, Meymac ; **G. Cherot**, St-Jean-de-Mayenne ; **E. Savoye**, Louviers ; **M. Millot**, Marseille ; **L. Richard**, Limoges ; **P. Novier**, La Madeleine ; **E. Lamirault**, Clichy ; **L. Beauvillain**, Cambrai ; **Denise Jallais**, Archigny ; **Mme Harand**, Dieppe ; **Mme Coussy-Bonnouvrier**, Rochefort.

La grande famille de Buchenwald participe à la peine de tous les proches et amis de nos disparus. Le souvenir de ce qu'ils ont été restera toujours vivant dans nos cœurs.

Prenez votre place, intégrez-vous dans notre grande famille qui est la vôtre. Ne croyez pas que le sacrifice d'un être cher soit profitable aux générations futures s'il est ignoré de tous ceux qui n'ont pas vu ni subi les horreurs du fascisme.

Il faut, chers amis des mauvais jours, que nos jeunes, conscients de leurs responsabilités, prennent le relai.

C'est à cette seule et unique condition que l'ultime sacrifice de nos camarades, morts pour un idéal, ne sera pas vain et enfin pour qu'il n'y ait plus jamais de Buchenwald.

Paul GIBON,
ancien de Buchenwald,
et du Commando
« Gustlow Weimar »,
Mle 41574.

NOS JOIES

Une bonne nouvelle de Loire-Atlantique : mariage de Mlle Maillard, trésorière de l'Amicale, avec le fils de notre camarade Guéris, président départemental et membre de notre Comité National.

La grande famille de Buchenwald dont ils sont membres s'en réjouit et adresse tous ses vœux de bonheur aux mariés.

NOS LIVRES

Notre collection est toujours bien garnie. Nous recommandons entre autres pour vos bibliothèques, pour votre documentation, mais aussi un très beau cadeau à offrir en certaines circonstances, notre très beau recueil : **Buchenwald**.

Il s'agit d'un grand livre 23 x 33, relié pleine toile, papier glacé, 85 photographies remarquables sur le camp et le Mémorial. Textes gros caractères en 4 langues : français, allemand, anglais et russe. Très bel ouvrage souvenir pour CEUX QUI SAVENT, mais aussi un excellent moyen qui vous aidera beaucoup à INFORMER CEUX QUI NE SAVENT PAS... ou pas assez.

Son prix : 31 F à notre siège et 35 F emballé et frais d'envoi compris, payables par mandat à notre C.C.P. - Paris 10.250-79.

AVIS

Nous prions M. Chago qui nous a adressé un chèque de 10 F (1.000 anciens francs) de nous faire connaître son adresse et à quoi il destine la somme versée. Faute de son adresse actuelle nous nous trouvons en effet dans l'impossibilité de lui répondre.

L'OPINION DES PARTICIPANTS (Suite de la page 3)

ritime), par Claude Dechanteloup du Havre, ex-43928, qui fait des propositions, entre autres, l'apposition de plaques commémoratives à l'entrée de chaque tunnel. Claude Dechanteloup termine sa fiche par ces mots :

« L'accueil chaleureux et remarquable de la municipalité de Weimar est à souligner. Je pense toutefois que l'Amicale Buchenwald-Dora devrait prévenir les pèlerins qu'ils se munissent d'objets souvenirs pour les enfants qui nous accueillent. »

Cette dernière idée est reprise par d'autres dont Arthur Guidez de Toulouse. A propos de l'accueil des enfants, Pierre Maury de Gaillac (Gironde) écrit ce qui l'a le plus touché :

« ... C'est la visite au camp des enfants d'une colonie de vacances ; l'accueil sincère de ces enfants qui par leur présence... ont fait plus que des cadeaux très coûteux... »

Henri et Marthe Cousseau de Cholet (Maine-et-Loire) :

« Nos camarades de la R.D.A. font la démonstration qu'ils ont respecté le serment de Buchenwald. »

Jean Moison de Rennes nous dit : « C'est la 1^{re} fois que je reviens à Buchenwald depuis 1945. Je suis très satisfait de ce pèlerinage ainsi que ma femme. Mes souvenirs ne retrouvaient plus ce qui existait mais après 20 ans cela n'a rien d'extraordinaire. »

« J'aurais aimé passer une journée complète avec repas de midi au camp. Cela est peut-être difficile à organiser mais malgré cela ce sera un voyage dont je me souviendrai avec beaucoup de satisfaction. Je remercie très vivement les organisateurs de ce pèlerinage que je trouve être une réussite. »

Il n'est pas le seul à réclamer une journée entière pour la visite du camp avec repas sur place après les cérémonies du matin. La question mérite examen.

Nous nous efforcerons d'examiner le maximum d'avis, critiques et suggestions : visites des commandos extérieurs, problèmes du trajet, du transport, réservation des places, rencontres, divers aspects du séjour et tout particulièrement le problème des visites de commandos extérieurs notamment tout ce qui concerne Dora et Nordhausen. Nous pensons à vous M. et Mme Vaqué à Callonges (Lot-et-Garonne) dont la petite note nous a beaucoup ému :

« Nous sommes très satisfaits de notre pèlerinage malgré notre grande peine. Une seule chose nous a réellement déçu c'est l'aspect trop négligé du cimetière de Nordhausen où notre cher petit est enterré. »

De même nous pensons à Mme Roberty de Drancy qui écrit :

« J'ai été très touchée de l'accueil fraternel de nos amis allemands. Je souhaiterais qu'un prochain pèlerinage puisse aller au camp d'Elhrich. »

La présence de nombreux jeunes garçons et filles dans le pèlerinage d'août 1963 fait aussi l'objet de plusieurs remarques.

Sur ce problème des jeunes, l'une de nos participantes : Lucienne Duclaux, institutrice à Ambilly (Hte-Savoie) nous écrit dans ses impressions du voyage :

« ... La dernière soirée à la maison des Jeunes était une bonne formule pour favoriser les échanges, particulièrement entre jeunes... »

Je pense qu'il est très nécessaire d'attirer les jeunes dans ces pèlerinages du souvenir, toujours très instructifs sur une période si douloureuse de notre histoire, d'autre part très émouvants à cause de la présence des anciens déportés... Ce qui les impressionnera le plus dans l'avenir c'est le Mémorial magnifique par son architecture et par son imposante sobriété... »

Et voici ce qu'écrit M. Jean Taillandier de Colombes qui était venu à l'inauguration du Mémorial en 1958 :

« Nous étions cette fois accompagnés de nos deux enfants (9 et 13 ans) qui ont été impressionnés lors de la visite du camp. Ils ne l'oublieront jamais et c'est le but que nous recherchions. »

Un jeune de 20 ans, maintenant au service militaire : Jean-Claude Petit, d'Armancourt (Somme), dont le papa est resté là-bas et qui accompagnait sa maman, n'a écrit sur sa fiche que cette phrase brève mais combien touchante :

« Nous sommes bien satisfaits du voyage maman et moi. »

Quant à la doyenne de nos 340 participants, Mme Lahitte, de Paris, elle nous dit :

« Je garde un inoubliable souvenir de mon voyage à Buchenwald à tout point de vue et je félicite tous les organisateurs de ce beau pèlerinage. »

Voici donc, chers lecteurs, un aperçu qui exprime déjà l'impression générale. Mais dans le prochain bulletin, nous poursuivrons notre analyse sur des points non encore abordés.

A bientôt chers amis.

Roger ARNOULD,
secrétaire de l'Association.

DISTINCTIONS

Nous avons appris les promotions de :

Jean Mathieu, officier de la Légion d'Honneur ; Gaston Weil, grand croix de la Légion d'Honneur.

A nos deux camarades nous adressons nos félicitations.

RECHERCHES

— Nos camarades belges demandent qui aurait connu **Lezek Messer** lequel habitait 4-6, rue Van Helmont à Bruxelles ?

— On recherche des témoignages contre le dénommé **Max Lell** ancien Kapo de l'infirmerie de Dora qui doit passer en cours de justice. Nous écrire. URGENT.

— Qui a connu **Robert Buisson Gentilhomme**, mle 30434, arrivé à Buchenwald le 30 octobre 1943, et qui aurait quitté le camp le 28 octobre 1944 ?

— On demande témoignages sur **Massenet Henri**, né le 27-10-1923. Arrêté en juin 1944 serait passé à Buchenwald. Décédé le 26-10-1944 à Romhild, Thuringe.

— Parmi les rescapés du convoi arrivé à Buchenwald le 20 août 1944 qui a connu **Evrad Pierre**, né le 3-2-1926 à Viroflay, mle 77618 ? Qui peut donner des informations sur la date de son décès ?

— Qui a connu **Raymond Jeglot**, né le 13-5-02, mle 31.056, arrivé au camp en 1943. Témoignage demandé.